

Art • et culture à l'école

la culture,
toute une école!

La dimension culturelle :
chaque région, sa réalité

Les Journées de la culture,
déjà 10 ans

Zone scolaire de
Musées à découvrir

Des chorégraphes en herbe
parlent d'amour

Projet *Prête-m'oi ta plume*

- 4 **La dimension culturelle :**
chaque région, sa réalité
Une formation pour les
différents intervenants
- 5 **Répertoire de ressources**
culture-éducation 2006
Un outil indispensable
pour les enseignants!
- 6 **Les Journées de la culture,**
déjà 10 ans
- 8 Zone scolaire de
Musées à découvrir
- 9 **À propos d'art**
Des chorégraphes en herbe
parlent d'amour
- 10 **Projet Prête-m'oi ta plume**
- 11 **Jeunesses Musicales**
du Canada

Chères lectrices

Conformément au désir du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et du ministère de la Culture et des Communications (MCC) de renforcer leurs liens, les activités du Plan d'action Culture-Éducation pourront profiter d'une participation accrue de représentants du MCC. Que ce soit pour la préparation ou la tenue du concours des prix Essor, de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, pour assurer la mise en œuvre du programme *La culture à l'école* ou pour collaborer au processus d'intégration de nos publications sur le site Web du MELS, l'expertise de personnes travaillant dans le domaine de la culture permettra d'atteindre de façon encore plus efficace les objectifs fixés.

Georges Bouchard

Page couverture

Musée de la nature et des sciences. Photo : © Les Productions Train d'enfer/SMQ

SONDAGE... SONDAGE... SONDAGE...

Soucieuse de toujours mieux répondre aux goûts et aux besoins de ses lecteurs, l'équipe de la revue *Art et culture à l'école* vous invite à répondre à un sondage. À compter de janvier 2007, la revue sera publiée uniquement en version électronique. Ce changement de format amènera sans doute un certain renouvellement quant au contenu de la revue et à vos habitudes de lecture. Les commentaires et suggestions qui seront donnés dans ce sondage seront donc particulièrement considérés.

Prenez note de l'adresse Internet pour accéder au sondage à compter du 16 octobre :
<<https://sondages.mels.gouv.qc.ca/ace.htm>>.

et chers lecteurs,

J'ai le grand plaisir de faire partie de l'équipe d'édition de la revue *Art et culture à l'école*. À titre de responsable du programme *La culture à l'école* au ministère de la Culture et des Communications (MCC), je collabore aussi, depuis janvier 2006, à la gestion conjointe du programme avec mon collègue Georges Bouchard, de concert avec nos agents régionaux du ministère de la Culture et des Communications et du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Le partenariat entre nos deux ministères, qui existe depuis maintenant 10 ans, ne s'est jamais démenti. La volonté de garantir l'enseignement des fondements universels de la connaissance en offrant aux jeunes une ouverture sur les arts et la culture est toujours bien présente. Les diverses activités se rapportant à des thématiques à caractère culturel qui ont eu lieu dans les milieux scolaires le prouvent largement. Le programme *La culture à l'école* tel qu'on le connaît depuis 2004, la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école et le concours des prix Essor en sont des exemples probants. Toutes ces activités témoignent de l'action concertée de nos deux milieux qui soutiennent une cause commune : la culture à et dans l'école.

Dès février 2007, la revue *Art et culture à l'école* sera accessible uniquement sur le Web. Il est important de souligner que la version électronique permettra de joindre un public plus large et plus varié.

Je tiens à vous remercier de l'intérêt que vous avez porté, que vous portez mais surtout que vous porterez à la revue et vous souhaite du même coup une excellente année qui, espérons-le, sera très riche sur le plan culturel.

Denis Casault

LA DIMENSION CULTURELLE : CHAQUE RÉGION, SA RÉALITÉ

Une formation pour les différents intervenants

MARIE-CLAUDE VEZEAU

EN MAI DERNIER, DE NOMBREUSES PERSONNES-RESSOURCES ONT EU LA CHANCE DE PARTICIPER À UNE FORMATION SUR L'INTÉGRATION DE LA DIMENSION CULTURELLE À L'ÉCOLE, OFFERTE PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT AVEC LA COLLABORATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS. CETTE FORMATION RÉGIONALE S'ADRESSAIT PRINCIPALEMENT AUX CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES, AUX DIRECTIONS D'ÉCOLE, AUX RÉPONDANTS EN ARTS OU AUX ENSEIGNANTS. DEUX SESSIONS ONT EU LIEU : UNE DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL, POUR LE SECTEUR ANGLOPHONE, ET LA SECONDE DANS LA RÉGION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE-NORD-DU-QUÉBEC. LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS AYANT SIGNÉ LE PROTOCOLE D'ENTENTE CULTURE-ÉDUCATION, IL ÉTAIT TOUT NATUREL DE VOIR S'ASSOCIER DES ANIMATEURS PROVENANT DES DEUX MILIEUX.

Afin que la portée pédagogique et culturelle soit respectée, le document *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* a servi de base dans l'élaboration de cette formation. L'objectif premier de celle-ci était de sensibiliser les participants à l'intégration de la dimension culturelle à l'école. Après une présentation du Protocole d'entente Culture-Éducation, des activités ont permis aux personnes présentes de connaître les documents s'y rattachant et d'en approfondir leur compréhension. Mentionnons entre autres le document *La culture, toute une école : l'intégration de la dimension culturelle à l'école*, le document de mise en candidature du concours des prix Essor, le *Répertoire de ressources culture-éducation* et le programme *La culture à l'école*.

Les participants se sont retrem্পés dans le Programme de formation de l'école québécoise en planifiant des stratégies pour intégrer des repères culturels dans leurs situations d'apprentissage et pour découvrir comment s'intègre la dimension culturelle dans le Programme de formation. Ils ont pu également découvrir les partenaires culturels de leur milieu par l'entremise du site Web du ministère de la Culture et des Communications et celui du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Le Cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, qui regorge d'une foule de pistes d'activités culturelles, a aussi été mis à contribution.

Les gens se sont regroupés pour élaborer des pistes d'intégration de repères culturels, et un rapprochement s'est créé

entre les participants du milieu scolaire. Cette formation a donné l'occasion à des enseignants qui travaillent dans la même commission scolaire mais qui ne se connaissent pas, ou qui travaillent dans des villes éloignées, de créer des liens et d'échanger des idées de projets.

Les discussions qui en ont découlé furent très enrichissantes et ont permis aux participants de présenter leur école et leur région. Plusieurs ont pris conscience que les réalités scolaires varient d'une région à l'autre, selon le milieu, qu'il soit urbain ou rural.

Selon la région visitée, cette formation peut être teintée des couleurs locales. Par exemple, dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec, la moitié des participants provenait du secteur de l'éducation tandis que l'autre moitié venait du domaine culturel, ce qui a considérablement influencé les échanges, les vécus et les questionnements étant différents pour chacun. Les personnes qui ont participé à cette formation pourront à leur tour transmettre les informations dans leur milieu.

Vu la réussite de l'événement cette année, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que les gens des milieux concernés voient le retour de cette formation l'an prochain.

Répertoire de ressources culture-éducation 2006

UN OUTIL INDISPENSABLE POUR LES ENSEIGNANTS!

SÉBASTIEN BOULANGER

AU PRINTEMPS DERNIER SE SONT RÉUNIS, COMME TOUS LES DEUX ANS, LES TROIS COMITÉS DE SÉLECTION (EST, OUEST ET MONTRÉAL) DES ARTISTES ET DES ÉCRIVAINS QUI FIGURERONT DANS LA NOUVELLE ÉDITION 2006 DU *RÉPERTOIRE DE RESSOURCES CULTURE-ÉDUCATION*. CES COMITÉS SONT GÉRÉS RESPECTIVEMENT PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS ET PAR L'UNION DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS, ET ILS SONT COMPOSÉS DE SPÉCIALISTES DE L'ÉDUCATION ET DE SPÉCIALISTES DE LA CULTURE.



Vitrine du programme *La culture à l'école*, le *Répertoire de ressources culture-éducation* présente l'approche artistique et pédagogique de plus de 1500 artistes, écrivains et organismes disposés à offrir des ateliers artistiques ou des sorties à caractère culturel aux jeunes de l'éducation préscolaire

et de l'enseignement primaire et secondaire. Les activités proposées, en français comme en anglais, s'intègrent généralement dans un cadre pédagogique plus large comme un projet de classe ou d'école. Publié en format papier jusqu'en 2002, le Répertoire est maintenant disponible uniquement en version électronique dans le site Web du ministère de la Culture et des Communications.

Pour la première fois cette année, un jury autochtone, créé dans le but de stimuler la candidature d'artistes issus de la communauté innue, a délibéré quelques semaines avant les comités de sélection traditionnels. Organisé par la direction régionale de la Côte-Nord du ministère de la Culture et des Communications, le comité autochtone a retenu sept artistes et un écrivain innus, qui viendront côtoyer les 113 artistes et 27 écrivains nouvellement acceptés par les comités non autochtones. Le professionnalisme des candidats, la cohérence de l'approche artistique et éducative proposée, l'adéquation entre les œuvres et le groupe d'âge visé et la participation créative des jeunes sont les principaux critères analysés par les membres des comités. Les élèves sont ainsi assurés d'un accès à des ateliers de qualité couvrant un large éventail littéraire et artistique.

Tout en offrant des activités dans les mêmes disciplines traditionnelles que les artistes (arts de la scène, arts visuels, métiers d'art, cinéma et vidéo), les organismes inscrits au Répertoire proposent également des sorties à caractère patrimonial et historique ainsi que des rencontres en bibliothèque et des activités multimédias. Tous ces organismes sont à but non lucratif et sont reconnus par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) ou le ministère de la Culture et des Communications.

Des centaines d'artistes, d'écrivains et de créateurs professionnels d'ici travaillent tous les jours à transmettre leur art aux jeunes et aux moins jeunes, en transportant leur passion et leur savoir-faire à l'école. Souhaitons que la cuvée 2006-2007 du Répertoire puisse, cette année encore, permettre à des milliers d'élèves d'être conviés à une rencontre privilégiée avec un poète ou une romancière, ou encore de vivre l'expérience de la danse africaine, du théâtre d'ombres ou de la création documentaire.

Consultez le Répertoire au <<http://www.mcc.gouv.qc.ca/rencontres>>.

LES JOURNÉES DE LA CULTURE,

NICOLE TURCOTTE



LOUISE SICURO TIENT LA BARRE DES JOURNÉES DE LA CULTURE DEPUIS LEUR FONDATION EN 1996. POUR LE BÉNÉFICE DE NOS LECTEURS, NOUS L'AVONS RENCONTRÉE DANS LES BUREAUX DU SECRÉTARIAT DES JOURNÉES DE LA CULTURE. LA DIRECTRICE GÉNÉRALE, BIEN AFFAIRÉE AVEC SON ÉQUIPE À PRÉPARER LA DIXIÈME ÉDITION DE CET ÉVÉNEMENT, A BIEN VOULU RÉPONDRE À NOS QUESTIONS.

Fêter ses dix ans représente souvent l'occasion de mesurer le chemin parcouru. Comment ont évolué les Journées de la culture durant cette décennie?

L.S. : Disons d'abord que les Journées de la culture est un projet fait, monté et pensé par le milieu de la culture au moment où, en 1996, Lucien Bouchard tenait le Sommet sur l'économie et l'emploi. Nous ne pouvions accepter que les débats sur les enjeux de la société se fassent sans un projet sur la culture. Le milieu culturel a donc voulu proposer un projet emblématique sur l'importance des arts et de la culture, remettre en quelque sorte à l'ordre du jour l'idéal de la démocratisation de la culture. À cette époque, les gens directement liés au développement culturel avaient un peu baissé les bras par rapport à la sensibilisation aux arts et à la culture. Au Québec, l'accent était davantage mis sur la création. Il y avait donc l'idée de faire un événement sur l'importance des arts et de la culture à partir de l'expérience de l'artiste, des travailleurs culturels qui rencontrent les citoyens dans une formule simple et conviviale. Au fil des ans, la médiation culturelle a augmenté pour faire en sorte qu'il y ait un pont entre les artistes et les citoyens. Les actions ont pris de multiples formes, même en dehors des Journées de la culture. Des

actions qui amènent les artistes dans la rue, en dehors des studios et des ateliers. Les Journées ont acquis une notoriété, et l'implication citoyenne est aujourd'hui plus grande. Après 10 ans, on peut dire qu'il y a eu des progrès dans le développement de la culture au Québec. Toutes les grandes institutions culturelles du Québec y participent, autant l'artisan professionnel de Gaspé que le musée d'Art contemporain de Montréal. On peut regarder l'avenir avec optimisme. Plus de gens de tous horizons accordent une plus grande importance à la culture.

Pour souligner les dix ans d'existence des Journées de la culture, les organisateurs ont lancé un projet audacieux : *Les Convertibles*. J'aimerais que vous nous en parliez.

L.S. : Ce projet est inspiré d'une biennale d'art contemporain qui se tient à Lyon, en France. Dans ce cadre, les organisateurs y proposent une manifestation populaire, *L'art sur la place*, qui se veut une création partagée entre l'artiste et un groupe de citoyens à partir d'une problématique. L'artiste intègre dans sa démarche artistique les citoyens avec leurs questionnements, leurs commentaires. Cette création collective se réalise avec des autobus désaffectés. Cette idée nous apparaissait formidable

pour souligner le dixième anniversaire des Journées de la culture : 10 ans, 10 villes, 10 autobus. Ainsi, Victoriaville, Saguenay, La Pocatière et 7 autres villes ont vu des créateurs visuels jumelés à des citoyens donner forme à 10 œuvres-autobus. Un processus qui a culminé avec une exposition autour d'un événement festif avec les citoyens de chaque ville au cours des Journées de la culture. Ces œuvres ont aussi été rassemblées et présentées en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec, sur les Plaines d'Abraham les 15, 16 et 17 septembre 2006, dans le cadre d'un forum où il était question des nouvelles pratiques de médiation culturelle. Le projet *Les Convertibles* symbolise et illustre l'idéal de démocratisation culturelle des Journées de la culture.

Nous le savons, les Journées de la culture vont bien au-delà de la sensibilisation du public. Quel est le principal objectif de ces rencontres annuelles?

L.S. : Les Journées de la culture est un projet de reconnaissance de la part de la population, de ce qui se fait localement. C'est un projet de proximité, de rencontres entre les artistes et leurs concitoyens dans leur environnement. La culture est présente localement. Beaucoup de gens pensent que la culture,

ce n'est pas pour eux. Ce que l'on souhaite, c'est qu'il y ait une appropriation, que l'on dise : c'est chez nous, ça!

Grâce aux activités qu'elles offrent, les Journées de la culture font aussi œuvre d'éducation auprès des citoyens. L'esprit d'accessibilité et la vision non élitiste de l'art et de la culture de l'événement sont très parentes de la philosophie à la base des programmes d'éducation artistique à l'école. Existe-il des collaborations entre l'école et les Journées de la culture?

L.S. : Il est intéressant de rappeler que grâce à l'initiative de Jean-Claude Germain et des organisateurs de l'événement, il existe, depuis juin 1997, un décret de l'Assemblée nationale qui fait en sorte que chaque dernier vendredi de septembre est consacré à la culture. Peu de gens le savent. Cela a été réalisé dans le but de faciliter la participation des élèves aux événements culturels qui se tiennent dans le cadre des Journées. Nous avons aussi créé un outil pour aider les enseignants à intégrer la culture dans leur enseignement. Un carnet de la culture proposant des activités accompagne ce guide, permettant ainsi à l'élève de réfléchir à son identité culturelle. Nous diffusons jusqu'à 20 000 copies de ce carnet. Nous aimerions, dans

DÉJÀ 10 ANS

les prochaines années, faire un travail plus spécifique, plus poussé avec le milieu scolaire.

Vous connaissez plusieurs manifestations similaires aux Journées de la culture dans le monde. Est-ce que le Québec est différent dans l'appropriation et le déploiement de la culture? Si oui, en quoi l'est-il?

L.S. : Il n'existe pas tant de manifestations similaires dans le monde. Nous sommes les seuls en Amérique du Nord. En ce qui concerne l'appropriation de la culture et des arts par les citoyens, je crois qu'il y a encore du travail à faire. En Europe, par exemple, il y a longtemps que par les mouvements d'Action culturelle, les citoyens sont rejoints, interpellés. Il faut valoriser le travail de médiation et de sensibilisation. Cela prend des gens capables d'animer, pas uniquement des spécialistes. Il faut des passeurs culturels. Les artistes le sont, mais ils doivent se sentir concernés, sans être obligés. Il y a encore du travail à faire, mais nous constatons une implication grandissante dans les différents milieux.

LA CULTURE est un atout pour les jeunes. Élément essentiel de leur formation, elle enrichit leurs connaissances générales, stimule leur créativité et leur curiosité tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à l'école comme lieu d'apprentissage et comme milieu de vie. Les Journées permettent d'amener les élèves dans des univers qui changeront leur façon de voir le monde : pour devenir des êtres libres, ouverts à la différence, avides de découvertes, capables de déployer leurs talents.

Voici des exemples d'activités qui ont eu lieu lors des éditions antérieures des Journées de la culture :

- Un centre d'artistes a réuni les élèves dans la cour d'école pour créer une installation éphémère.
- Des élèves du programme d'arts plastiques ont invité les citoyens à une randonnée pour découvrir l'œuvre qu'ils avaient réalisée dans un champ de maïs, au bord du fleuve, selon l'esprit du « Land Art ».
- Après avoir réalisé des portraits représentant Riopelle dans une des périodes de sa vie qui les touchait le plus, des élèves de 5^e secondaire ont commenté leurs travaux. La designer Madeleine Arbour a par la suite présenté une causerie sur le célèbre peintre. « Les résultats ont dépassé mes espérances. La présence généreuse de Madeleine Arbour, ses anecdotes savoureuses, ses témoignages inédits et chaleureux sur



Riopelle ont soulevé au plus haut point l'intérêt de tous. La bibliothèque du quartier m'a même demandé d'exposer les œuvres des jeunes », raconte Diane Gignac, enseignante d'arts plastiques à l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau (Montréal).

- Une compagnie de théâtre a fait vivre un spectacle à des élèves pour illustrer les légendes régionales.
- Un sculpteur a créé, avec les élèves du service de garde, des œuvres qui seront exposées dans les corridors de l'école.
- Une marionnettiste a rencontré les élèves du préscolaire et fabriqué un castelet et des marionnettes qui seront utilisés par le service de garde.
- Une illustratrice s'est jointe au professeur d'arts plastiques pour expliquer son travail et faire réaliser quelques dessins aux jeunes.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à consulter le *Répertoire de ressources culture-éducation 2006* sur le site du ministère de la Culture et des Communications à l'adresse suivante : www.mcc.gouv.qc.ca/rencontres.

LES JOURNÉES DE LA CULTURE, C'EST :

- L'HISTOIRE D'UN RAPPROCHEMENT ENTRE L'ART, LA CULTURE ET LES CITOYENS
- UNE GRANDE FÊTE POPULAIRE
- L'ENGAGEMENT DE CENTAINES D'INSTITUTIONS ET D'ATELIERS D'ARTISTES QUI, PARTOUT AU QUÉBEC, OUVRONT LEURS PORTES À LA POPULATION DURANT LA DERNIÈRE FIN DE SEMAINE DE SEPTEMBRE
- AU-DELÀ DE 1000 ACTIVITÉS, PRÈS DE 5000 ARTISANS, ARTISTES ET TRAVAILLEURS CULTURELS, 300 000 PERSONNES QUI FRÉQUENTENT LES ACTIVITÉS DANS PLUS DE 300 MUNICIPALITÉS PARTICIPANTES
- L'OPPORTUNITÉ DE VOIR ET D'EN APPRENDRE PLUS SUR LES COULEURS ET L'EXPRESSION DE LA CULTURE AU QUÉBEC
- LA MISE EN VALEUR DES INITIATIVES QUI METTENT L'ACCENT SUR DES ASPECTS PLUS MÉCONNUS DE LA CULTURE

- L'OCCASION POUR TOUT PARTICIPANT DE PROJETER SA PROPRE CURIOSITÉ, SA CAPACITÉ D'ÉMERVEILLEMENT ET DE S'IDENTIFIER À L'AVENTURE CULTURELLE
- LA MISE À JOUR ET LE PARTAGE DE LA GRANDE CRÉATIVITÉ DES ARTISTES ET DES ARTISANS QUÉBÉCOIS
- UN ENSEMBLE DE DÉMONSTRATIONS, DE VISITES, D'EXPÉRIMENTATIONS ACTIVES, DE CONFÉRENCES, DE CIRCUITS HISTORIQUES, D'EXPOSITIONS COMMENTÉES, ET PLUS ENCORE
- LA CROYANCE QUE L'ART PEUT ÊTRE UN LEVIER SOCIAL ET ÊTRE RASSEMBLEUR

Pour en savoir plus sur les Journées de la culture, consultez le site

www.journeesdelaculture.qc.ca.



ZONE SCOLAIRE DE *MUSÉES À DÉCOUVRIR*

Une réalisation de la Société des musées québécois et de Télé-Québec

LINDA LAPOINTE

EN 2002, LA SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS PROCÉDAIT À LA MISE EN LIGNE DE LA ZONE SCOLAIRE, SIXIÈME COMPOSANTE DE *MUSÉES À DÉCOUVRIR*, SON SITE WEB GRAND PUBLIC. PETIT PORTAIL DANS UN PLUS GRAND, LA ZONE SCOLAIRE EST DESTINÉE AUX ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS. ELLE VISE À PROMOUVOIR ET À REGROUPER TOUT CE QUE LES MUSÉES DU QUÉBEC ONT À OFFRIR AU MILIEU SCOLAIRE. L'OBJECTIF ULTIME : INVITER LES ENSEIGNANTES ET LES ENSEIGNANTS À VISITER LES MUSÉES, UNE RESSOURCE ÉDUCATIVE ET CULTURELLE INESTIMABLE POUR LES ÉLÈVES.

La Zone scolaire comprend une section Ressources – enseignants qui recense les banques d'images et de données sur les collections et les répertoires d'activités éducatives et culturelles diffusées en ligne. Elle propose également des capsules *Musées*, un petit guide pour aider à préparer la visite d'une institution muséale. La une de la Zone scolaire dirige aussi l'internaute vers le répertoire *De l'école au musée*. Ce répertoire regroupe plusieurs centaines d'activités éducatives offertes par les institutions muséales de toutes les régions du Québec. Il s'adresse aux enseignants et aux éducateurs de tous les ordres d'enseignement, de l'éducation préscolaire à l'université. Que ce soit en arts, en histoire ou en science, le répertoire permet de trouver une activité dans une région, une discipline ou un ordre d'enseignement donné. Le menu permet également la recherche par raffinement ainsi que par mot-clé ou par nom d'institution.

Également accessible par la Zone scolaire, *Voir l'art avec des mots* invite les enseignantes et les enseignants à réaliser une activité d'observation avec leurs élèves à partir des collections de la réserve virtuelle de *Musées à découvrir*. Les jeunes naviguent, explorent, choisissent une œuvre, donnent leurs impressions, rédigent un court texte expressif et partagent leurs découvertes par la création d'une carte postale virtuelle destinée à un ami ou à un parent. L'activité rejoint des objectifs du nouveau Programme de formation en arts plastiques, en français et en technologies de l'information et de la communication. Elle permet aux jeunes de découvrir des œuvres variées en art ancien, moderne et contemporain issues des collections des musées du Québec en plus d'inciter les enseignantes et les enseignants à inclure une visite de musée dans leur projet. Ainsi, ils pourront faire apprécier des œuvres d'art originales aux élèves.

La Zone scolaire du site *Musées à découvrir* est amenée à s'enrichir avec les années. Cette ressource indispensable pour l'organisation de vos sorties éducatives loge à l'adresse <<http://www.musees.qc.ca/zonescolaire>>.

Bonne visite!



À PROPOS D'ART

DES CHORÉGRAPHERS EN HERBE PARLENT D'AMOUR

NICOLE TURCOTTE

DE JEUNES ÉLÈVES RÉALISENT, À LEUR MESURE, LE PARCOURS DE CRÉATION D'UNE CHORÉGRAPHE PROFESSIONNELLE. ILS FONT L'EXPÉRIENCE D'UN MÉTIER MÉCONNU ET DÉCOUVRENT LES POSSIBILITÉS QU'OFFRE LE MOUVEMENT DANSÉ. UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE.

Un parrainage artistique hors du commun auprès de 20 groupes d'élèves de troisième cycle du primaire a débuté dès septembre et culminera en décembre par la mise en commun du travail des jeunes chorégraphes en herbe. La compagnie montréalaise de danse Cas Public a instauré une formule originale qui place l'amour au cœur de la création, un sujet qui touche inévitablement le quotidien des jeunes.

Tours au sol, grands sauts, chutes, tremblements, jeux de poids à deux : autant d'actions qui, une fois transformées en danse, peuvent traduire un questionnement, un point de vue, etc., sur l'amour. Voilà le jeu chorégraphique auquel 540 jeunes de 10 écoles différentes de Montréal sont conviés cet automne. En vivant un processus de création inspiré des « manières de faire » de la chorégraphe Hélène Blackburn et plus particulièrement du processus qui a donné naissance à sa toute dernière création, *Journal intime*, les élèves verront leurs réflexions, leurs perceptions et leurs trouvailles gestuelles s'organiser autour d'une danse toute personnelle. Le défi est alléchant et l'originalité est au rendez-vous puisque les « morceaux de création » de chacun des groupes de jeunes seront dansés par les interprètes de la compagnie Cas Public. Un partage inusité qui établit un rapport différent entre l'artiste et l'élève.

Au début d'un processus, la chorégraphe et les danseurs se demandent : « Qu'est-ce que l'amour signifie pour un jeune de 11-12 ans, à l'aube de l'adolescence? » Cette même question servira de point de départ à l'écriture d'un journal intime par l'élève. Puis, la confection d'un album sur l'amour servira de matériau de base pour le développement d'un vocabulaire gestuel personnel qui, à son tour, deviendra matière à chorégraphie pour

la directrice de la compagnie et ses danseurs. Entre les six visites des parrains et marraines prévues au calendrier, les enseignants complices poursuivent le travail avec les élèves à l'aide d'un cahier pédagogique. L'agencement de ce nouveau matériau chorégraphique, une fois passé par le filtre des talentueux danseurs de la compagnie, sera soumis à l'appréciation des jeunes participants qui se rassembleront pour voir le fruit de leur créativité et de leur nouveau savoir-faire. Cette expérience prend aussi tout son sens dans la possibilité qui est offerte à ces jeunes chorégraphes en herbe de voir en grandeur réelle la production professionnelle *Journal intime* dans tout son déploiement scénique, et ce, à l'occasion du festival Coups de théâtre qui se tiendra à Montréal du 13 au 26 novembre 2006.

Le programme Soutien à l'école montréalaise du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a permis à plusieurs écoles de s'inscrire à ce projet, et le festival donnera la chance à près de 800 jeunes de voir la production professionnelle de la compagnie. Par ailleurs, devenir parrain et marraine d'un groupe de jeunes, les accompagner dans un processus et donner vie aux idées des jeunes grâce à la médiation de leur corps d'interprète, voilà une formule qui permet aux artistes de vivre un partage plus intime avec leur public. Une nouvelle complicité qui ne peut également que faire voir aux jeunes apprentis danseurs tout le potentiel de la création artistique.



Hélène Blackburn, avec sa compagnie Cas Public, en est à sa troisième création destinée au jeune public. Après *Nous n'irons plus au bois* et *Barbe-Bleue*, sa dernière création, *Journal intime*, enrichit son répertoire, offrant ainsi aux jeunes du Québec et d'ailleurs la possibilité d'entrer en contact avec une sensibilité et une poésie toutes particulières.

À PROPOS D'ART

PROJET

Prête-moi ta plume

MARTINE LABRIE

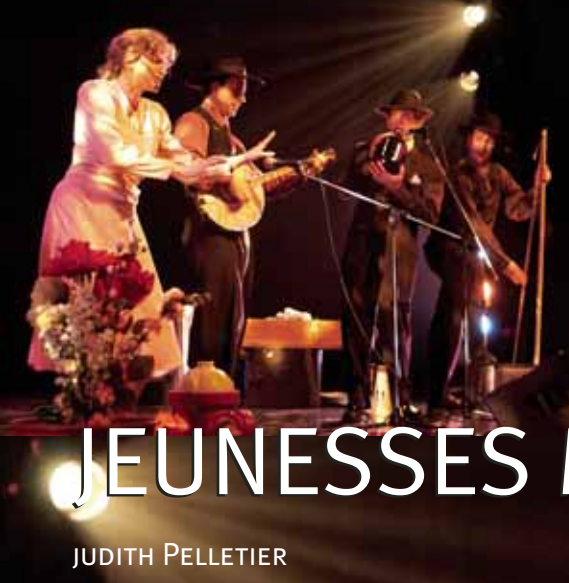
EN 2005-2006, À L'ISLET-SUR-MER, LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE LA CÔTE-DU-SUD, ONT ÉTÉ TÉMOINS ET ACTEURS DE RENCONTRES INHABITUÉLLES AVEC CERTAINS MÉTIERS, PROFESSIONS ET CHAMPS DE CONNAISSANCE; L'ART VISUEL, LA CALLIGRAPHIE, LA DÉCORATION, LA MENUISERIE ET LA PEINTURE ONT ÉTÉ MIS À CONTRIBUTION DANS LA RÉALISATION DU PROJET *PRÊTE-M'OIE TA PLUME*.

Les élèves ont rencontré à leur école des artistes qui font partie du *Répertoire de ressources culture-éducation* : Clément Côté, François Bourdeau et Roger Lafortune. Avec ce dernier, seize élèves du troisième cycle du primaire, accompagnés de l'enseignante Sonia Tessier, ont d'abord acquis des habiletés en calligraphie.

Ensuite, grâce au travail d'une équipe de jeunes de Carrefour jeunesse-emploi, des portes furent récupérées et transformées en fenêtres, et le texte calligraphié y fut apposé. Le tout est bien en vue sur les murs de l'établissement et contribue à rehausser le sentiment d'appartenance de ceux qui le fréquentent ainsi que la qualité du décor. Les élèves ont même eu la chance de voir leur projet à la télévision dans le cadre de l'émission *La petite séduction*, qui présentait leur village, endroit magnifique où migrent les oies blanches, celles-ci ayant inspiré le titre et le thème du projet.

Cet automne, le projet se poursuit et sera présenté à la population à l'occasion de retrouvailles des anciens de l'école Saint-François-Xavier. De plus, en relation avec ce projet, il se tiendra une semaine ayant pour thème *Comme autrefois*. Puis, ce sera la recherche historique et la rédaction : le sujet traité prendra sa source dans l'histoire locale de cette institution qui était, anciennement, un collège.

Source : Sonia Tessier



JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

JUDITH PELLETIER

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER LA MUSIQUE CLASSIQUE AUX JEUNES, VOILÀ L'UN DES PRINCIPAUX VOLETS DE LA MISSION DES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA. LA MUSIQUE EST UN LANGAGE UNIVERSEL QUE VEULENT ÉGALEMENT TRANSMETTRE LES 41 PAYS MEMBRES DES JEUNESSES MUSICALES INTERNATIONALES.

Grâce à la passion des artistes, au savoir-faire des metteurs en scène et à l'expérience acquise depuis plus de 40 ans auprès du jeune public, les Jeunesses Musicales du Canada sont en mesure d'offrir des concerts dynamiques, bien adaptés aux élèves. Et comme la réponse est très positive de la part des écoles et des salles professionnelles, la production de concerts originaux pour le jeune public est un volet qui prend de plus en plus de place dans les activités des Jeunesses Musicales du Canada.

Le processus de création des concerts JMC pour le jeune public débute par une sélection des artistes. Les candidats doivent proposer un projet de concert dans lequel ils intègrent leur répertoire musical à une animation destinée aux enfants. Les musiciens peuvent choisir de rendre l'animation théâtrale en jouant des personnages. Ils peuvent aussi intégrer d'autres styles d'expression artistique comme la danse, l'opéra, la peinture, le collage ou la poésie. Idéalement, l'animation est participative, c'est-à-dire que les artistes s'adressent directement aux enfants à certains moments du concert pour les faire participer par le rythme, la parole, des chants, des bruits ou des gestes. Les projets de concerts les plus prometteurs sont ensuite appelés à passer une audition devant le comité artistique « jeune public ». Ce comité est composé, entre autres, d'un spécialiste en musique au primaire, d'un metteur en scène et d'un responsable de salle de spectacle

spécialisée en jeune public. Quelques classes d'enfants sont aussi invitées à assister aux auditions, de façon à vérifier si l'animation et le choix musical passent bien auprès des jeunes.

L'étape suivante de la production consiste à faire travailler les musiciens avec un metteur en scène professionnel. Ce travail est essentiel pour rendre l'animation dynamique et bien rythmée, pour aider à la concrétisation de certaines idées formulées par les artistes. C'est pendant cette période de répétition que les JMC contribuent à la partie scénographique du spectacle. Quelques éléments de décor et de costume font parfois toute la différence pour soutenir une prestation et garder l'attention des enfants. Cependant, afin que les concerts-spectacles puissent être présentés facilement dans les écoles, les décors doivent être légers et la scénographie, simple.

Tout au long des répétitions, la coordonnatrice de production des JMC est en contact avec le metteur en scène pour s'assurer que les recommandations préalables sont bien respectées au cours de la création. Il est très important, en effet, pour les Jeunesses Musicales, que les concerts créés pour le jeune public répondent à certains critères tels que

l'excellence de l'exécution musicale, le choix judicieux des pièces jouées, l'intelligence du propos, la justesse des interventions et la véracité des énoncés, l'inventivité de l'animation, l'humour et le bon goût. Bien entendu, les goûts et les besoins du public cible et du type d'écoute qu'ont les jeunes de nos jours doivent être pris en compte. Il faut aussi que le concert plaise à l'enseignant car s'il passe un bon moment, il aura probablement envie de poursuivre en classe l'expérience musicale. Il pourra alors s'appuyer sur les cahiers pédagogiques liés à chacun des concerts que les Jeunesses Musicales produisent.

Par l'action menée auprès des jeunes des différentes régions du Québec, des provinces maritimes, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, les Jeunesses Musicales du Canada participent au réseau culturel pour la jeunesse le plus important au monde. Mais leur plus grande récompense se trouve dans le sourire ravi des enfants qui repartent en chantonnant après un concert, ou encore dans la voix vibrante d'une toute jeune fille qui demande aux artistes : « Comment est-ce que je pourrais faire, moi, pour apprendre à jouer de la musique? »

Au cours de la saison 2006-2007, les Jeunesses Musicales du Canada présenteront plus de 300 concerts pour le jeune public dans les écoles et dans les salles de spectacle de toutes les régions du Québec. Seize productions différentes sont offertes, dont trois nouveautés : *Le vilain petit canard*, *Skarazula* et *Fiestango*.

la culture, toute une école!

MULTIPLIEZ VOS EXPÉRIENCES CULTURELLES À L'ÉCOLE GRÂCE :

- au programme La culture à l'école
- à la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, en février
- au concours des prix Essor
- et au programme Soutien financier aux comités culturels scolaires

CONSULTEZ DEUX PRÉCIEUSES SOURCES D'INFORMATION ET D'INSPIRATION POUR VOS PROJETS, SORTIES ET ATELIERS CULTURELS

- Le nouveau Répertoire de ressources culture-éducation
- La revue Art et culture à l'école

POUR UN ACCÈS
PLUS RAPIDE
ET PLUS CONVIVIAL
À TOUTE L'INFORMATION

www.mels.gouv.qc.ca
www.mcc.gouv.qc.ca

Art • culture
à l'école

Art et culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Direction de la formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition : Georges Bouchard, Denis Casault, Amélie Cauchon, Ginette Côté, Martine Labrie, Claire Lamy

Coordination : Martine Labrie

Rédaction et révision : Georges Bouchard, Sébastien Boulanger, Denis Casault, Amélie Cauchon, Martine Labrie, Claire Lamy, Linda Lapointe, Judith Pelletier, Nicole Turcotte, Marie-Claude Vezeau

Conception graphique : Orangebleu

Production : Art et culture à l'école
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Direction générale de la formation des jeunes, Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Distribution : Direction des ressources matérielles, France Pleau

Clientèle visée : Les milieux culturel et scolaire

Tirage : 12 400 exemplaires

Reproduction encouragée

99-6525-01

Prochain numéro : décembre 2006

Si vous connaissez une **personne active** dans le domaine des arts et de la culture à l'école que vous considérez **exceptionnelle** par ses actions réalisées auprès des élèves, nous vous invitons à nous la présenter en mentionnant « Portrait d'une personne passionnée » sur l'enveloppe adressée à :

La revue **Art et culture à l'école**
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Vous avez réalisé **des projets novateurs** que vous considérez **d'intérêt régional ou national**? Ils ont trait aux arts et à la culture à l'école et vous avez envie de les partager? Écrivez-nous à l'adresse ci-dessus en mentionnant « À propos d'art » sur l'enveloppe.

VOUS POUVEZ LIRE LA REVUE ART ET CULTURE À L'ÉCOLE SUR INTERNET.
www.mels.gouv.qc.ca/dgjf/projets/culture/artetculture.htm

4^E CONGRÈS 4 ARTS 2006



16-17-18 NOVEMBRE
Hôtel Hilton Québec
1100, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
Information : louise.filion@aqesap.org
Téléphone : 450 655-2435
Télécopieur : 450 655-4379

19^E CONGRÈS ANNUEL DE L'A.Q.E.P (Association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire)

REPOUSSONS NOS FRONTIÈRES; EXPLORONS DE NOUVEAUX HORIZONS

23-24 novembre 2006
Palais des congrès et Maison du citoyen
Gatineau
Des renseignements supplémentaires sont disponibles dans le site de l'A.Q.E.P. à l'adresse suivante : www.aqep.org.

RELANCE DU SOUTIEN FINANCIER DES COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES

La Direction générale de la formation des jeunes a le plaisir de vous informer qu'il y a relance du Soutien financier des comités culturels scolaires. Les écoles et les commissions scolaires sont invitées à présenter une demande de soutien pour la formation ou le fonctionnement d'un comité culturel scolaire. Les formulaires sont accessibles sur le site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport à l'adresse suivante : www.mels.gouv.qc.ca.

La date finale pour soumettre les projets est le **10 novembre 2006**.